

LE MYSTERE DE L'ANNONCIATION

Le mystère de l'Annonciation révèle le don que le père fait de son fils. Il nous révèle que seuls les tout-petits peuvent recevoir ce don comme un secret.

Lc10, 21-22 « Jésus dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. »

En Marie, l'Annonciation nous montre comment le Père veut que nous coopérions à ce don.

1) Le don du Fils de Dieu à Marie

Dieu donne son fils d'abord à Marie dans le secret pour qu'ensuite, il soit donné à toute l'humanité. Il faut que le Père se donne par son Fils pour que nous le recevions.

Ce qui est marquant chez la Vierge Marie, c'est sa réceptivité, marque de l'amour qui rend accueillant. Le second élément de l'amour de Marie, c'est ce mouvement par lequel elle sort d'elle-même : son regard est entièrement tourné vers son Dieu. Elle ne se regarde pas. Elle s'oublie totalement pour être auprès du Verbe et que le verbe soit en elle. Elle est accueil et don, associée à la mission du Fils : **Somme théologique, St Thomas, I Q.43** « La génération temporelle du Fils, qui naît alors non plus du Père, mais d'une mère, se trouve en position d'être envoyé. »

Ce don se termine dans une créature, Marie, qu'il transforme : « Si une Personne divine existe chez quelqu'un à titre nouveau, c'est en raison d'un changement dans la créature qu'il transforme. » **ST I, Q.43**

Le Verbe assume la nature humaine en Marie, qui coopère pour que cette œuvre soit pleinement sienne, en ayant sur elle aucun droit.

Puisque la maternité divine de Marie est la maternité la plus parfaite, nous pouvons nous poser la question de savoir si la maternité n'a pas été voulue pour cela.

2) La maternité de Marie, modèle et source de la vie de prière

Marie reçoit le don du Père dans sa foi par la parole de l'ange. **Lc1, 38** « Qu'il me soit fait selon ta parole. » Cet acte de foi, pris par l'amour et les dons du Saint Esprit, est le modèle de tout acte de foi contemplative, c'est dire qu'il nous lie à celui qui nous parle.

Et puisque nous avons besoin de poser des actes pour grandir dans la foi, cela doit nous inviter à reconsidérer notre manière de réciter le Crédo, qui souvent se fait de façon machinale, sans trop nous engager.

D'autre part, nous aimons bien tout comprendre avant d'adhérer. La Vierge Marie a-t-elle tout compris de la parole de Dieu pour ensuite adhérer et dire son fiat ? : **Lc30** « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. »

Cela nous montre ce qu'est la foi chrétienne. Une foi habitée par la charité, qui accepte de se laisser dépasser et saisir par une vérité trop grande pour nous, et en même temps une vérité « parole vivante », une vérité « semence divine ».

Si nous matérialisons trop la parole de Dieu, nous serons en permanence en recherche de signes, pour croire, alors que Dieu exige davantage : il attend une foi plus confiante : **Jn20, 29** « Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Pour sortir de ce matérialisme et puisque Dieu nous aime, comme il a fait pour Zacharie, qui a été réduit au mutisme, Dieu nous corrigera : **Lc1, 11-20** « L'ange du Seigneur apparut à Zacharie. À sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit. L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. il sera grand devant le Seigneur. il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère ; il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ;. » Alors Zacharie dit à l'ange : « Comment vais-je savoir que cela arrivera ? Moi, en effet, je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge. » L'ange lui répondit : « voici que tu seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera, tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru à mes paroles ; celles-ci s'accompliront en leur temps. »

A la différence de Zacharie, Marie n'a pas besoin de signe. Il s'agit avant tout de recevoir la parole dans la bonne terre : **Mt13, 23** « Celui qui a reçu la semence

dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

La foi de Marie la rend cependant très réaliste, puisqu'elle devra porter l'enfant. Cette Parole donnée à Marie s'empare de toute sa nature humaine comme un enfant s'empare de sa mère. Nous voyons donc que la foi n'est pas abstraite ; elle implique toujours un engagement, un changement profond de l'orientation de toute notre vie, pour la conformer progressivement à celle du Christ.

3) Le silence de marie

Même à l'égard de Joseph, Marie garde le silence, comme si le secret reçu à l'annonciation le réclamait. Pourquoi notre monde aujourd'hui semble marqué par le bruit, les manifestations extérieures, le divertissement, l'exaltation des émotions, comme s'il avait peur du silence, comme s'il n'avait plus de vie intérieure.

Le secret que la Vierge Marie reçoit à l'Annonciation en le gardant dans le silence, est le signe d'une vraie amitié. La place des distractions et du bruit empêche-t-il la croissance de vraies amitiés ?

Il faut méditer sur ce silence de la Vierge Marie à l'Annonciation, car c'est là où commence, avec la communication du véritable secret de Dieu, la vie contemplative.

4) La maternité divine de Marie et l'espérance

Avec Marie, l'espérance théologique prend une note maternelle, car le Père lui donne son Fils avec une promesse : **Lc1, 32-33** « Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

La foi et l'espérance de Marie engage toute sa vie, la transformant en servante : **Lc1, 38-39** « Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. »

Un des services le plus grand, c'est la maternité. Nous savons aujourd'hui que la maternité est parfois considérée comme une simple fonction, réduisant celle-ci à une maternité purement végétative et animale. Or la vraie maternité humaine saisit toute la personne de la mère : c'est pourquoi elle se prolonge dans l'éducation.

L'espérance de Marie lui permet de vivre en servante inutile. Nous sommes aujourd'hui, à la suite de Marie, invités à entrer dans cette espérance et cette pauvreté du cœur, en considérant dans notre foi, que le plan de Dieu sur chacun de nous dépasse infiniment ce que nous pouvons espérer ou imaginer. Cette petitesse évangélique permettra à Jésus de régner en nous pour que nous nous laissions saisir par le mystère de Dieu.

Le mystère de l'Annonciation nous apprend qu'il n'y a pas de vie de prière sans un certain service. Notre travail ne pourra réellement rayonner que si il y a une vie de prière, une vie contemplative.

En marie, la créature coopère divinement à la manière Dieu nous donne son Fils. Elle l'accueille maternellement, elle devient sa mère et par lui, notre mère.